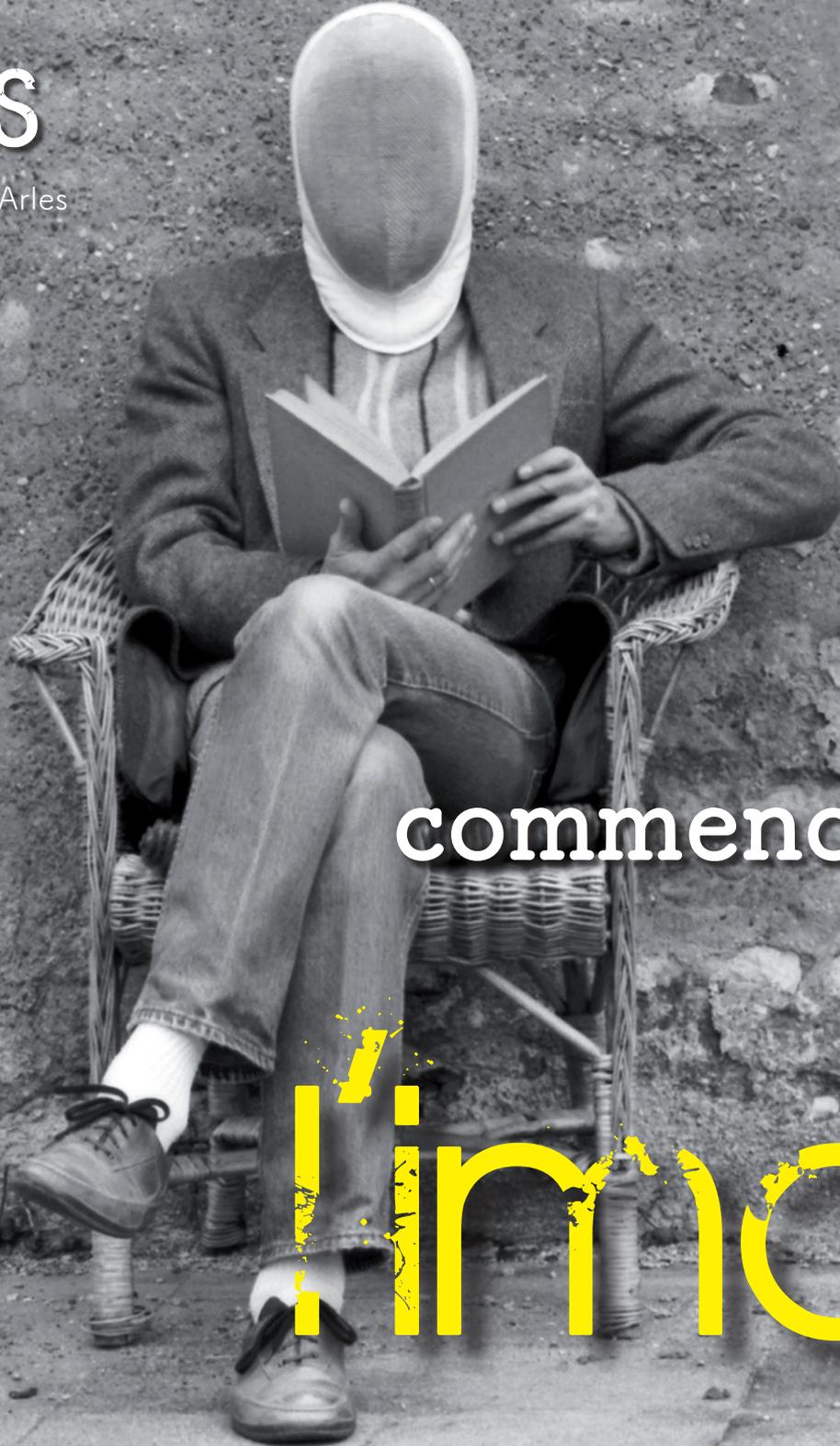


ATLAS

37^{es} Assises

de la TRADUCTION LITTÉRAIRE à Arles

6-7-8 **NOV.** 2020



Au
commencement
était

l'imagerie

Édition en ligne



PROGRAMME Ateliers

Zoom

17:00 > ATELIERS – SESSION 1 (3 ATELIERS AU CHOIX)

DURÉE : 2H

ATELIERS D'ÉCRITURE



“Les vues de l'esprit”

Avec **Suzanne Doppelt**

Au commencement était l'image mais pas toujours aimée, Platon par exemple la rejette au profit d'un texte souverain. Conflit, tension ou complicité entre les deux régimes de signes si différents ? Au-delà d'un rapport pacifié et illusoire ou d'un rapport polémique c'est ce que nous tenterons de voir en regardant quelques tableaux ou images en mouvement, prétexte à des séquences d'écriture. Car c'est dans cet écart que se tissent des réseaux et que s'agitent les spectres, comme ceux qui regardent Suzanne prendre son bain.



SUZANNE DOPPELT

Suzanne Doppelt écrit et fait des photographies. Dans l'ensemble de ses livres, publiés aux éditions P.O.L, de *Totem* (2002) à *Rien à cette magie* (2018) il est principalement question de perception. Que voyons-nous et comment ? À cette interrogation banale les images spiritées, *Le pré est vénéneux* (2007), les anamorphoses, *Lazy suzie* (2009) ou le tableau de Jacopo di Barbari, *La plus grande aberration* (2012) répondent chaque fois autrement. Dans *Amusement de mécanique* (2014) il s'agit de déchiffrer une nature morte fichée dans le paysage ou de considérer la boîte d'optique de Samuel van Hoogstraten, *Vak spectra* (2017). Son dernier ouvrage tourne autour de la bulle de savon spectrale du tableau de Chardin. Elle a exposé ses photographies notamment au Centre Pompidou, à l'Institut français de Naples, au musée du Louvre, à NYU et à Brown University. Elle dirige la collection « Le rayon des curiosités » chez Bayard et a fait partie du comité de rédaction de la revue *Vacarme*.



“Si j'avais un âne, je lui banderais les yeux” *

Avec **Amélie Lucas-Gary**

Au commencement était l'image, mais avant ? Avant que l'image apparaisse ? Avant qu'on la fabrique ? L'atelier, lieu de fabrication, devient ici moment de création. Imaginons alors ce qui préside à quelques œuvres inconnues, choisies au hasard, dessin, peinture, photographie. Écrivons cet avant de l'image : les conditions de son apparition.

* Mika Bierman, *Trois jours dans la vie de Paul Cézanne* • Anacharsis, 2020



AMÉLIE LUCAS-GARY

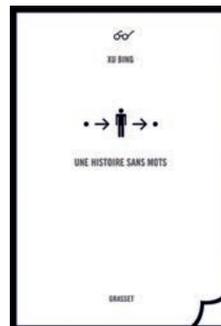
Amélie Lucas-Gary est diplômée de l'École Nationale Supérieure de la photographie d'Arles. Bien que sa pratique ait évolué depuis pour devenir essentiellement littéraire, son travail romanesque reste très empreint de préoccupations visuelles et plastiques.

Son premier roman, *Grotte* (réédité par les Éd. Vanloo) est le récit d'un gardien de grotte préhistorique, vivant reclus sur une colline, entre la copie et l'originale. Son deuxième roman, *Vierge* est paru en 2017 au Seuil (coll. Fiction & Cie). Il s'agit de l'épopée rocambolesque d'une jeune femme tombée enceinte sans avoir connu d'homme.

D'une résidence de six mois en Nouvelle-Zélande, elle rapporte enfin *Hic* (Seuil, 2020), un voyage dans l'espace et le temps, d'Ivry-sur-Seine à Wellington, en passant par le Big Bang.

Elle était cette année en résidence à la Villa Belleville (lieu dédié aux arts visuels) pour son projet *L'œuvre*, biographie d'un artiste imaginaire.

Elle collabore régulièrement pour accompagner le travail d'artistes : il ne s'agit jamais de textes théoriques ou critiques, mais de courtes fictions, chansons, poèmes qui déplacent le travail sans le commenter.



ÉMOTICÔNE avec **Santiago Artozqui**

XU Bing, *Une histoire sans mots* • Éditions Grasset, 2013

D'après Xu Bing, un artiste contemporain chinois dont le travail pictural tourne autour de l'écriture et de l'impression de l'écrit, *Une histoire sans mots* est “un livre que tout le monde peut lire”...

Pas besoin de le traduire, puisqu'il n'est composé que de pictogrammes et d'émoticônes que chacun peut comprendre. Mais la tentation était trop forte ! Pendant l'atelier, nous essaierons donc de traduire une partie de ce texte en respectant quelques contraintes stylistiques de genre.

Atelier inspiré par la performance de **Camille Bloomfield** et **Lily Robert Foley**, *Traduire Xu-Bing*.



SANTIAGO ARTOZQUI

Dans une première vie musicien et ingénieur du son, Santiago Artozqui se tourne ensuite vers la traduction et l'écriture. Traducteur de l'anglais et de l'espagnol, auteur de plusieurs essais et nouvelles, il a été chroniqueur à *La Quinzaine littéraire* jusqu'en 2015, puis a co-fondé la revue littéraire en ligne *En attendant Nadeau* dont il est directeur général. Féru de traduction créative, il est un membre actif de l'Outranspo – Ouvroir de translation potentiel.

Santiago Artozqui a également été président d'ATLAS de 2015 à 2020. Ses dernières traductions publiées sont *Le jour du diable*, de Andrew Michael Hurley (Denoël, 2019) ; *L'ennemi du peuple*, de Jim Acosta (Harper Collins, 2019) ; *Âpre-Cœur*, de Jenny Zhang (Picquier, 2019) ; *Hunger*, de Roxane Gay (Denoël, 2018) ; *Bad Feminist*, de Roxane Gay (Denoël, 2017) ; *Les Mortes-eaux*, de Andrew Michael Hurley (Denoël, 2016) ; *Nom d'un chien*, d'André Alexis (Denoël, 2016).



ALLEMAND avec Marion Graf

Robert Walser, *Le Territoire du crayon*. Microgrammes · Zoé Poche, 2020

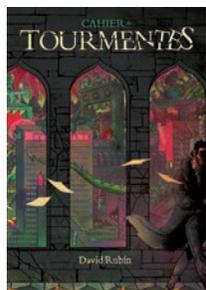
Pour Robert Walser, "écrire semble venir de dessiner". On lui donnera raison en observant un feuillet de ses "microgrammes", leur graphie minuscule, leur composition gracieuse. Au faite de sa maturité, l'écrivain suisse, entre 1925 et 1933, esquisse dans ce vaste "territoire du crayon" des centaines de textes : le dialogue avec la peinture, essentiel dès les débuts de Walser, fusionne alors jusqu'au vertige avec l'instantané du regard et la mobilité d'une écriture qui est le véritable défi lancé au traducteur. L'atelier invitera à entrer dans cette danse – ou dans ce labyrinthe.



MARION GRAF

Marion Graf est née à Neuchâtel et vit à Schaffhouse, en Suisse. Après des études de lettres à Bâle, Lausanne, Voronej et Cracovie, elle travaille comme critique littéraire spécialisée en poésie et comme traductrice. Elle a traduit une quinzaine de livres de Robert Walser, mais aussi de nombreux romanciers et poètes alémaniques et russes, et des ouvrages pour la jeunesse. Dans le cadre de mentorats, elle accompagne régulièrement des jeunes traducteurs. Dernières traductions parues : *Cubes danubiens*, de Zsuzsanna Gahse (Hippocampe éditeur, 2019) et Gottfried Keller, "Les Lettres d'amour détournées", in *Les Gens de Seldwyla* (Zoé 2020). Depuis 2010, elle est responsable de *La*

Revue de Belles-Lettres, revue de poésie paraissant à Genève. Pour son travail, elle a obtenu de nombreux prix, dont, en 2020, une distinction nationale, le Prix spécial de traduction.



ESPAGNOL avec Alexandra Carrasco-Rahal

David Rubín, *Cahier des tourmentes* · Éditions Rackham, août 2020

Ce récit, fait d'un agencement d'images et de textes, est à lui seul une métaphore : le cheminement tourmenté d'un artiste en quête d'inspiration et de liberté, une descente aux enfers dans la ville de *Ciudad Espanto* (Ville-Effroi), où David Rubín invite également le lecteur à l'introspection, à travers une profusion de figures que celui-ci peut s'amuser à interpréter comme le reflet de ses propres affres. Bien traduire ce livre suppose de se prêter soi-même au jeu et d'en décrypter chaque détail, chaque méandre ou symbole...



ALEXANDRA CARRASCO-RAHAL

Chilienne de naissance, sa langue maternelle est l'espagnol. C'est en apprenant le français à l'âge de dix ans qu'elle contracte la manie de vouloir "dire presque la même chose" dans les deux langues. Elle commence en traduisant les chansons du groupe musical de son père, les Quilapayún. Après des études de lettres et de philosophie, elle fait une incursion de deux ans dans l'édition pour s'occuper de littérature étrangère avant de bifurquer vers la traduction.



ITALIEN avec Brune Seban

Zerocalcare, *Kobane Calling* · Éditions Cambourakis, 2019

Auteur de bandes dessinées romain, Zerocalcare a longtemps dessiné des affiches politiques et des pochettes de disques et s'est fait connaître grâce à son blog, avant de publier en 2014 un premier roman graphique, *La Prophétie du tatou*. Le succès vient grâce à *Kobane Calling*, une sorte de reportage au Rojava dans lequel il mêle observations, considérations politiques et, sa marque de fabrique, des références à la pop culture notamment des années 80 et 90. Il a depuis publié 10 romans graphiques et a réalisé une série de courts (et hilarants malgré la période) films d'animation sur le confinement de 2020 à Rome. Rendre cet humour, choisir quand garder une référence italienne, politique ou culturelle, se passer de notes en bas de pages parce qu'en bande dessinée ça ne se fait pas, ou en mettre quand même parce qu'il le fait bien, lui, rendre sa place aux expressions typiquement romaines, traduire ou non un élément de décor ou une onomatopée... voilà le genre de casse-têtes auxquels se confronteront les participant-e-s à cet atelier.



BRUNE SEBAN

Née en France de mère française et père italien, Brune Seban a sans cesse navigué entre les deux pays. Elle a étudié la littérature, la linguistique et la traductologie à Paris puis à Rome, où elle allait pour une année d'Erasmus mais où elle a vécu dix ans. Elle y a cumulé, comme toute une génération, de nombreux emplois (serveuse, assistante de français, prof de théâtre...) avant de devenir traductrice, notamment pour la télévision et le cinéma. Elle a eu la chance de participer à la Fabrique des traducteurs, programme de professionnalisation de traductrices et traducteurs littéraires promu par ATLAS. Elle vit aujourd'hui à Bagnole et traduit notamment les bandes dessinées de Zerocalcare pour les éditions

Cambourakis (*Kobane Calling*, *Imbroglia*, *Oublie mon nom*, *12 heures plus tard*, *Au-delà des décombres* (1 et 2), *La prophétie du tatou* – version augmentée).

Zoom

15:00 > ATELIERS – SESSION 3 (3 ATELIERS AU CHOIX)

DURÉE : 2H



TRADUCTION À VUE avec Igor Casas

“Une maille à l’endroit”, poème de **François Brajou**, in *Les mains fertiles* • Anthologie parue aux Éditions Bruno Doucey, 2015

“L’image est porteuse de sens.”

Qu’est-ce qu’une poésie sourde ? En quoi l’interprétation d’un poète sourd pratique-t-elle un écart par rapport à la langue des signes française (LSF) “en prose” ? Après un déchiffrage guidé par Igor Casas, interprète de LSF, les participants à l’atelier pourront s’aventurer à formuler des mots à partir de ce qu’ils ressentent, de ce qu’ils perçoivent. Cet atelier est une invitation à tenter l’expérience d’une traduction à partir de la vidéo d’une poésie de et signée par François Brajou.

En partenariat avec les éditions PLAINÉ page et la revue GPS.



IGOR CASAS

Né en 1979, Igor Casas a baigné dans la langue des signes grâce à des parents sourds signants. Il sort diplômé de l’École Supérieure d’Interprétation et de Traduction où il enseigne actuellement. Au travers de son métier d’interprète, il découvre le plaisir de jouer avec les mots, avec les mains, avec l’humain. Il s’associe avec différentes structures pour expérimenter toutes sortes de formes d’expression, le documentaire avec les productions Point du jour pour “L’œil et la main”, le slam avec “Slam et Compagnie”, la poésie avec “Arts résonances”, la comédie avec “Les compagnons de Pierre Menard” ou encore le chansigne. Il a participé à la conception de la première anthologie poétique traduite en langue des signes, *Les mains fertiles* (éditions Bruno Doucey), ainsi que de la revue GPS “Poésies Sourdes – Les enjeux des traductions en LSF” aux éditions Plaine page.

Scène de mastaba (Ti, Saqqâra)



ÉGYPTIEN ANCIEN avec Jérôme Rizzo

Sur les parois des *mastabas* de l’Ancien Empire (env. 2670-2200)

Pour s’initier aux hiéroglyphes, l’atelier proposera aux participants de découvrir les scènes dites de la “vie quotidienne” gravées sur les parois des *mastabas* de l’Ancien Empire (env. 2670-2200) situées dans la nécropole memphite. Ces images forment une source documentaire précieuse sur les activités et les croyances des Égyptiens de l’époque pharaonique. Elles sont accompagnées de textes

qui témoignent des liens que ces scènes vivantes entretiennent avec les différents registres d’écriture de cette langue ancienne, notamment à travers des dialogues dont la fonction pourrait être comparée à celle des phylactères.



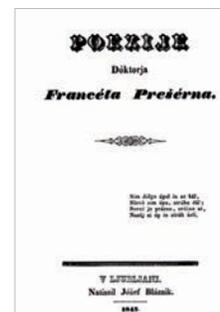
JÉRÔME RIZZO

Jérôme Rizzo est docteur en égyptologie, maître de Conférences (Université Paul Valéry, Montpellier 3).

Après un premier cycle universitaire en Histoire de l’Art & Archéologie, Jérôme Rizzo s’est spécialisé dans la recherche égyptologique. En 2003, il a soutenu une thèse de doctorat portant sur une question de lexicographie égyptienne. Depuis, outre ses activités d’enseignant à l’université de Montpellier, il poursuit ses recherches sur la langue de l’égyptien ancien au sein de l’équipe Égypte Nilotique et Méditerranéenne (UMR 5140) et, en parallèle, il mène également des études dans le domaine de la documentation

iconographique.

Ayant participé à différents chantiers de fouilles en Égypte et en Jordanie, il a rejoint depuis 2017 l’équipe de la MAFS (Mission archéologique franco-suisse de Saqqâra), qui accomplit ses missions archéologiques dans les complexes funéraires royaux de Saqqâra-sud (Égypte).



SLOVÈNE avec Pauline Fournier

France Prešeren, *La Couronne de sonnets*

Éd. V Ljubljani : Natisnil Jožef Blaznik, 1847

Considérée comme l’une des œuvres constitutives de la littérature slovène au XIX^e siècle, *La Couronne de sonnets* de France Prešeren apporta à cette petite nation alors en “éveil” une image d’elle-même qui fut reprise comme un étendard par son peuple quelques décennies plus tard lors du mouvement national vers l’indépendance.

Plusieurs traductions de cette œuvre ont vu le jour aux XX^e et XXI^e siècles. La question qui animera notre atelier sera celle de la persistance de cette image symbole ou non dans les différentes traductions en français. Comment se manifeste-t-elle ? Doit-on la garder nécessairement ou bien s’en abstraire en tant que traducteur du XXI^e siècle ?



PAULINE FOURNIER

Pauline Fournier est maître de conférences de slovène à l’Inalco et photographe. *Le manuel Pratique du traduire* (Presses Inalco, 2019) dont elle est co-auteure est le fruit de ses années d’enseignement dans le master de traduction littéraire.

Zoom

10:30 > ATELIERS – SESSION 4 (2 ATELIERS AU CHOIX)

DURÉE : 2H



JAPONAIS avec **Géraldine Oudin**

Kozue AMANO, ARIA The Masterpiece • Éditions Ki-oon, 2020

ARIA est une série tranche de vie qui entraîne le lecteur dans le quotidien d'une jeune batelière et de son entourage à Néo-Venise, une ville martienne inspirée par la célèbre cité lacustre italienne. Chaque tome est constitué de petits épisodes indépendants, tantôt drôles, tantôt contemplatifs, tantôt touchants, et bien souvent tout cela à la fois.

À partir d'un extrait d'ARIA et d'un mot-à-mot fourni, les participants seront invités à écrire leurs propres traductions en tenant compte des contraintes apportées par les images et des difficultés qui se posent quand une langue occupe beaucoup plus de place qu'une autre.

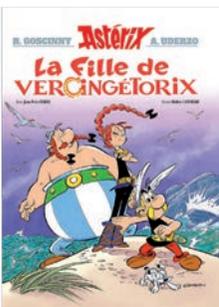


GÉRALDINE OUDIN

Originaire de l'Est de la France, Géraldine Oudin est diplômée en langue, littérature et civilisation japonaise, ainsi qu'en anthropologie du Japon et en traduction.

Elle traduit principalement des textes de fiction, mais aussi des essais, des catalogues d'exposition, des guides pratiques et des ouvrages de botanique, une autre de ses passions. Finaliste du prix Konishi pour la traduction de manga en français à deux reprises, en 2020 avec *BL métamorphose* de Kaori Tsurutani et en 2018 avec *Père & fils* de Mi Tagawa, elle a plus d'une centaine de titres à son actif, dont les séries *A Silent Voice* de Yoshitoki Ōima et *Magus of the Library* de Mitsu Izumi ou encore *Souvenirs d'Emanon* de Kenji Tsuruta, *Daruma d'or* du meilleur One Shot 2019.

Extraduction



FRANÇAIS > ALLEMAND avec **Klaus Jöken**

René Goscinny et Albert Uderzo, Astérix - La Fille de Vercingétorix (Tome 38) - Textes : Jean-Yves Ferri / Dessin : Didier Conrad • Hachette / éd. Albert

Depuis 1959 Astérix fait la joie des lecteurs français avec des " calembours, malheureusement intraduisibles", comme reconnaissait René Goscinny lui-même. Jeux de mots, références culturelles, spécificités linguistiques, anachronismes... Dans cet atelier, les participants vont pouvoir se casser la tête pour découvrir quelques méthodes, techniques et recettes de potions magiques qui permettent malgré tout d'adapter les aventures du petit Gaulois dans la langue des Goths.



KLAUS JÖKEN

Klaus Jöken est né en 1958 à Clèves, en Allemagne. Pendant ses études d'histoire et de néerlandais, il fait la rencontre d'une belle gauloise, qui habite au pied du plateau de Gergovie, déjà un signe ! Il décide alors de s'installer en Auvergne, mais comme il ignore tout du commerce du vin et du charbon, il se lance dans la traduction. Avant de s'attaquer à la grande littérature, quelque chose de simple lui semble plus approprié : une BD par exemple. Et c'est comme ça qu'il est tombé dedans...

Résultat : presque 500 BD traduites ! Naturellement aussi une dizaine de romans et quelques livres d'histoire

(Jacques Le Goff...)

Depuis 25 ans, il est la voix allemande de *Lucky Luke* (d'abord de Morris, maintenant des nouveaux auteurs Achdé et Jul), et en 2005 les Editions EHAPA lui ont confié *Astérix*. Depuis, il a traduit six albums, les tomes 33 et 34 d'Albert Uderzo et de 35 à 38 de Jean-Yves Ferri et Didier Conrad.

Zoom

15:00 > ATELIERS – SESSION 5 (3 ATELIERS AU CHOIX)

DURÉE : 2H



ANGLAIS avec **Agnès Desarthe**

Maurice Sendak, Nutshell Library • HarperCollins Publisher, 1962

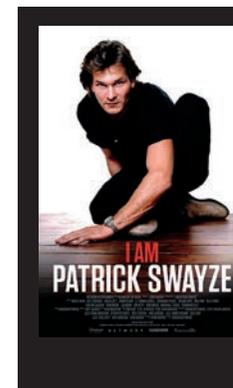
L'immense Maurice Sendak nous livre, avec la *Nutshell Library*, une mini bibliothèque complète et portable pour enfants contenant un abécédaire, un éphéméride, un livre de comptes et une fable. Tout cela est en vers et le texte, très court, correspond chaque fois à une vignette illustrée. Le défi sera de ne rien laisser de côté, ni le rythme, ni la rime, ni la correspondance entre image et texte. Un bon casse-tête en perspective.



AGNÈS DESARTHE

Normalienne et agrégée d'anglais, Agnès Desarthe est l'auteur d'une trentaine de livres pour la jeunesse, de dix romans, d'un essai sur Virginia Woolf en collaboration avec Geneviève Brisac, et d'un récit consacré au double portrait de son grand-père et du pédagogue Janusz Korczak. Elle est aussi la traductrice de Lois Lowry, Anne Fine, Cynthia Ozick, Jay McInerney et Virginia Woolf. Elle a remporté le prix du Livre Inter en 1996 pour son roman *Un secret sans importance*. Elle est également lauréate des prix de traduction Maurice-Edgar Coindreau et Laure-Bataillon, reçus en 2007 pour sa traduction du roman de Cynthia Ozick intitulé *Les Papiers de Puttermesser*.

Ses derniers ouvrages parus : *Ce qui est arrivé aux Kempinski* (L'Olivier, 2014) ; *Ce cœur changeant* (L'Olivier, 2015, prix littéraire du Monde 2015), *Le Roi René - René Ureger* par Agnès Desarthe (Odile Jacob, 2016) ; *Le Monde selon Frrrintek* (Folio Cadet, Gallimard, 2018), *La chance de leur vie* (L'Olivier, 2018) ; *L'Impossible madame Bébé* (Gallimard Jeunesse, 2019) ; en octobre 2019, *Un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout* aux éditions Boréal en collaboration avec les éditions de l'Olivier, sa traduction du recueil de nouvelles *Hateship, Friendship, Courtship, Loveship, Marriage* d'Alice Munro.



ATELIER DE VOICE-OVER ANGLAIS > FRANÇAIS avec **Valérie Julia**

Adrian Buitenhuis, I am Patrick Swayze • Paramount Network, 2019

C'est sur le biopic *I am Patrick Swayze* réalisé en 2019 que vous vous essayez à l'exercice périlleux du voice-over.

Cette technique de traduction audiovisuelle permet, contrairement au doublage, d'entendre les voix des acteurs en arrière-plan. La voix du doubleur vient se superposer en un temps plus court, commençant après et finissant avant.

Le voice-over est surtout employé en documentaire par souci de crédibilité. La personnalité authentique de Patrick Swayze suscite justement chez ses proches une parole subtile et respectueuse, qu'on cherchera à restituer au plus près de sa sincérité.



VALÉRIE JULIA

À la sortie de l'ESIT (École Supérieure d'Interprètes et Traducteurs), Valérie Julia s'intéresse très vite à l'écriture pour l'audiovisuel, d'abord à travers le sous-titrage de cinéma, puis l'adaptation de films documentaires, principalement historiques, politiques et de société.

En parallèle, elle traduit des livres d'architecture pour divers éditeurs, des articles sur l'art contemporain et la musique pour des institutions culturelles. Pour le Festival de Radio France et Montpellier, elle a le grand bonheur de traduire, depuis une vingtaine d'années, de nombreux opéras italiens, dont elle assure aussi le sur-titrage. Cette expérience passionnante et variée lui a permis d'acquiescer un savoir-faire qu'elle aime partager en animant des ateliers de traduction dans différentes rencontres, festivals et lieux de formation.

Zoom

15:00 > ATELIERS – SESSION 5 (3 ATELIERS AU CHOIX)

DURÉE : 2H



ARABE avec Julien Dufour

Muḥsin bin ‘Abd al-Karīm bin Ishāq, *“Li-Llāh mā yaḥwīh hāqā l-maqām”*

Que faire quand chaque mot d’un nouveau poème résonne avant tout par les échos qu’il réveille de mille autres poèmes, dont chacun actualise une promenade différente dans un jardin réglé d’images établi et partagé depuis plus de douze siècles ? Comment traduire quand le texte suppose la connaissance préalable de ce jardin d’images par l’auditeur – la mémoire de ce dernier étant, en quelque sorte, la harpe sur laquelle viennent jouer les doigts du poème ?

Nous nous délecterons de cette tâche impossible dans l’ivresse d’un poème d’amour yéménite du début du XIX^e siècle, composé par Muḥsin bin ‘Abd al-Karīm bin Ishāq et chanté jusqu’à nos jours.



JULIEN DUFOUR

Julien Dufour travaille sur les langues et les littératures d’Arabie du Sud, et en particulier du Yémen. Il a consacré à la poésie chantée des villes yéménites son ouvrage de 2011 *Huit siècles de poésie chantée au Yémen : rythmes, mètres et formes du ḥumaynī*. Quand il ne consacre pas son temps à

l’enseignement de l’arabe et à la linguistique sémitique, il s’efforce d’explorer le répertoire chanté de la ville de Sanaa, dans les fonds manuscrits ou dans la pratique des musiciens.

TARIF

Pour cette édition en ligne, nous vous proposons un tarif unique à 5 € par atelier.

MODALITÉS

Après vous être inscrit en ligne via la billetterie ATLAS, un lien de connexion Zoom vous sera envoyé par mail peu de temps avant le début de chaque atelier.

ATLAS

ATLAS – ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA TRADUCTION LITTÉRAIRE
COLLÈGE INTERNATIONAL DES TRADUCTEURS LITTÉRAIRES ESPACE VAN GOGH - 13200 ARLES - FRANCE
+33(0)4 90 52 05 50 / atlas@atlas-citl.org

La page des 37^{es} Assises :

www.atlas-citl.org/37es-assises-de-la-traduction-litteraire/